

Les Français jugent la campagne présidentielle et le principe d'un débat limité à 5 des 11 candidats

Une enquête de la Fondation pour l'innovation politique
avec Harris Interactive

Sommaire

Méthodologie de l'enquête	P. 3
I. Regards portés par les Français sur la campagne présidentielle	P. 4
II. Perception de la place et du rôle des médias dans la campagne présidentielle	P. 17
III. Influence de la campagne dans le choix des Français pour l'élection présidentielle	P. 24
IV. Un débat à 5 pour 11 candidats : qu'en pensent les électeurs ? Une enquête complémentaire	P. 27

Méthodologie de l'enquête

Dans le contexte d'une élection présidentielle à bien des égards inédite, la Fondation pour l'innovation politique a conçu une enquête destinée à mieux connaître le jugement que les Français portent sur une campagne sans pareille.

L'enquête a été confiée à l'institut Harris Interactive et à son directeur du Département Politique et Opinion, Jean-Daniel Lévy. Le questionnaire a été administré en ligne du 16 au 17 mars 2017, auprès d'un échantillon de 1 766 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).



FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

I. Regards portés par les Français sur la campagne présidentielle :

A. Les principaux enseignements

Les principaux enseignements

Par Dominique Reynié, professeur des Universités à Sciences Po, directeur général de la Fondation pour l'innovation politique.

1. Pour 82% des Français la campagne est « ratée » !

On le verra, les principaux enseignements ne manquent pas de clarté : 88% des Français se disent « insatisfaits » de la manière dont se déroule cette campagne. Invités à réagir à une série de qualifications proposées, ils sont 86% à juger la campagne « décevante » et 82% à l'estimer « ratée » ! Un tiers seulement (32%) la jugent « utile » et 10% « enthousiasmante ». A noter que seuls 28% considèrent que la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 est « semblable aux autres ». Le jugement très négatif porté sur la campagne électorale 2017 est donc sans précédent.

2. Pour 78% des Français, la campagne « ne permet pas de débattre des solutions aux problèmes rencontrés par la France » !

Si une courte majorité (52%) des personnes interrogées estiment que la campagne leur permet de « se faire une idée sur les candidats » (contre 43%), 63% considèrent qu'elle ne les aide pas à se décider concernant le candidat pour lequel elles pourraient voter. Une même proportion (63%) assure que la campagne ne lui permet pas de se faire une idée sur les programmes... Enfin, cruauté du jugement public, 79% des Français estiment que cette campagne ne permet pas « aux candidats de savoir ce qu'attendent les Français » tandis que 80% des personnes interrogées considèrent que la campagne ne permet pas d'aborder « les problèmes qui les préoccupent personnellement » !

Les principaux enseignements (suite)

3. La télévision (79%) et les conversations avec l'entourage (70%) dominant parmi les sources d'information utilisées.

Internet (63%) et la radio (58%) jouent également un rôle clé, devant la presse quotidienne régionale (47%) et nationale (46%). Les réseaux sociaux occupent une place que l'on aurait tort d'estimer marginale, au moins pour Facebook, puisque plus d'un quart des personnes interrogées (28%) déclarent y recourir dans ce cadre, contre 14% pour Twitter. Un Français sur quatre (25%) indique utiliser également les sites internet des candidats et des formations politiques.

4. Radio, presse et télévision sont globalement jugées fiables par les Français.

En terme de fiabilité, c'est la radio (55%) et la presse quotidienne régionale (55%) qui arrivent en tête. Parmi les personnes interrogées, une majorité porte une même appréciation à propos de la presse quotidienne nationale (53%), la télévision (52%) et les conversations avec l'entourage (51%).

5. Comme médias, les réseaux sociaux souffrent d'un net discrédit.

Les autres sources sont plus souvent jugées « pas fiables », qu'il s'agisse d'internet en général (58%), des sites des candidats et des partis (60%), de Facebook (75%) et de Twitter (78%).

Les principaux enseignements (suite)

6. Pour 46% des Français, Emmanuel Macron bénéficie d'un parti pris plutôt positif de la part des médias. Ils sont 15% à le penser pour Marine Le Pen et 11% pour François Fillon.

Les Français sont plus nombreux à juger qu'Emmanuel Macron fait l'objet d'un parti pris favorable de la part des médias, contre 19% qui voient un parti pris au contraire défavorable et 29% qui ne voient aucun parti pris. Pour les cinq autres principaux candidats, les Français estiment très nettement qu'ils subissent un parti pris plutôt négatif, qu'il s'agisse de François Fillon (57% plutôt négatif, 11% plutôt positif et 26% sans parti pris), Marine Le Pen (55%, 15% et 23%), Benoît Hamon (33%, 26% et 34%), Jean-Luc Mélenchon (35%, 20% et 38%) et Nicolas Dupont-Aignan (35%, 6% et 52%).

On notera que 7% des électeurs ayant l'intention de voter pour Emmanuel Macron estiment qu'il souffre d'un parti pris plutôt négatif de la part des médias, tandis que 70% des électeurs qui ont l'intention de voter pour François Fillon estiment que ce dernier souffre d'un parti pris plutôt négatif de la part des médias.

7. Pour les Français qui pensent que la campagne n'est pas intéressante, la faute en incombe davantage aux candidats (52%) qu'aux médias (29%).

Les deux tiers (68%) des électeurs qui pensent s'abstenir imputent aux candidats la responsabilité d'une campagne insatisfaisante ; de même, les deux tiers (67%) des électeurs qui pensent voter pour François Fillon imputent cette responsabilité aux médias.

Les principaux enseignements (suite)

8. Près d'un Français sur deux (46%) se déclare dans une situation d'incertitude ou de retrait électoral (abstention, vote « blanc » ou « nul »).

Ne fournissant pas aux électeurs les éléments qu'ils attendent, la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 génère un haut niveau d'indécision électorale. Il s'exprime à travers une pluralité de formes : ceux qui pensent aller voter mais qui ne savent pas pour qui (23%), ceux qui ne savent toujours pas s'ils vont voter ou s'abstenir (11%), ceux qui avaient l'intention de voter pour un candidat mais qui disent probablement voter « blanc » ou « nul » parce que la campagne ne les satisfait pas (8%), ceux enfin qui avaient l'intention de voter pour un candidat mais qui indiquent probablement s'abstenir parce que la campagne ne les satisfait pas (4%).

9. Une majorité des Français (52%) estime que l'organisation d'un débat limité à 5 des 11 candidats est une « mauvaise chose ».

L'enquête complémentaire que nous avons menée avec Harris Interactive à propos du débat du lundi 20 mars fournit des résultats éclairants. D'une part, c'est en effet une majorité des Français qui estiment que cette réduction des candidatures est « une mauvaise chose parce que tous les candidats devraient avoir l'opportunité de pouvoir s'exprimer dans le cadre de ce débat ». L'argument selon lequel cette limitation « est une bonne chose car cela permettra de laisser du temps à chacun des candidats présents pour s'exprimer » suscite malgré tout l'approbation de 48% des personnes interrogées.

Les principaux enseignements (fin)

10. C'est parmi les personnes se déclarant sans préférence partisane que l'on trouve la proportion la plus élevée (63%) d'électeurs considérant comme une « mauvaise chose » l'organisation d'un débat limité à 5 candidats.

Au contraire, c'est parmi les sympathisants de En Marche ! que l'on trouve la proportion la plus élevée (62%) d'électeurs considérant cette restriction comme une bonne chose, contre 52% parmi les sympathisants de la droite et du centre, 51% parmi les sympathisants du Front national et 50% parmi les sympathisants de gauche, 50% (contre 50% y voyant une « mauvaise chose »).

11. C'est parmi les personnes déclarant vouloir voter pour François Fillon que l'on trouve la proportion la plus élevée (62%) considérant comme une « bonne chose » l'organisation d'un débat limité à 5 candidats.

Cette proportion atteint 57% chez les électeurs indiquant avoir l'intention de voter pour Emmanuel Macron. Au sein des autres électors intentionnels, cette proportion atteint 50% pour Marine Le Pen, 48% pour Jean-Luc Mélenchon et 47% pour Benoît Hamon.

12. Le débat du lundi 20 mars divise les Français avant même d'avoir eu lieu. Ce n'est pas d'abord le débat lui-même, les propositions, les candidats ou leurs échanges qui troublent l'opinion publique, mais l'organisation du débat... qui fait débat, signe supplémentaire d'une campagne électorale décidément à nulle autre pareille.

I. Regards portés par les Français sur la campagne présidentielle :

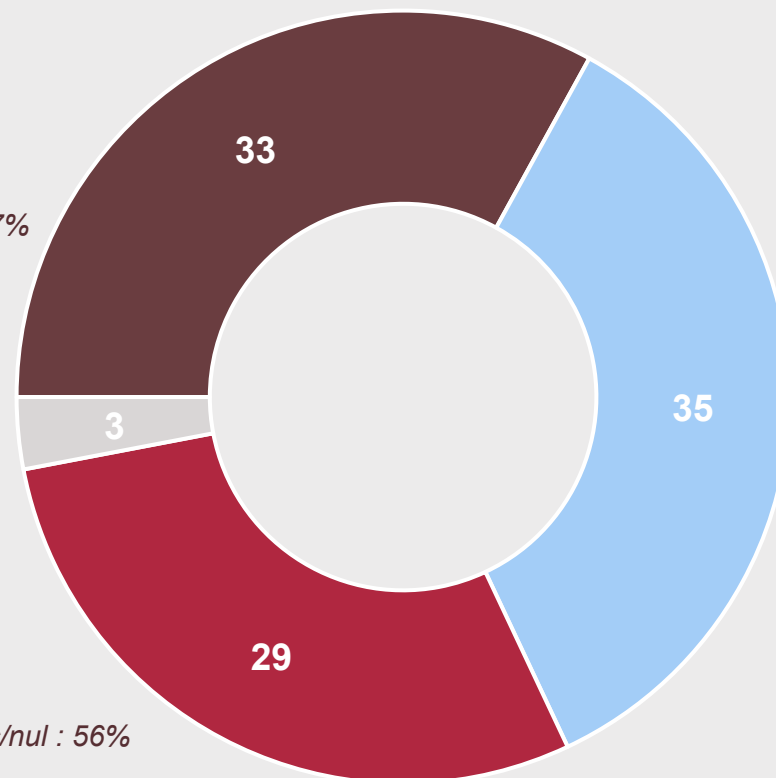
B. Les résultats de l'étude

Plus de 2 Français sur 3 déclarent s'intéresser à la campagne présidentielle...

Diriez-vous que la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 vous intéresse beaucoup, un peu ou pas du tout ?

Intéressé : 68%

Pensent voter E. Macron : 86%
Pensent voter F. Fillon : 84%
Pensent voter B. Hamon : 79%
Pensent voter JL. Mélenchon : 77%



Pensent s'abstenir ou voter blanc/nul : 56%

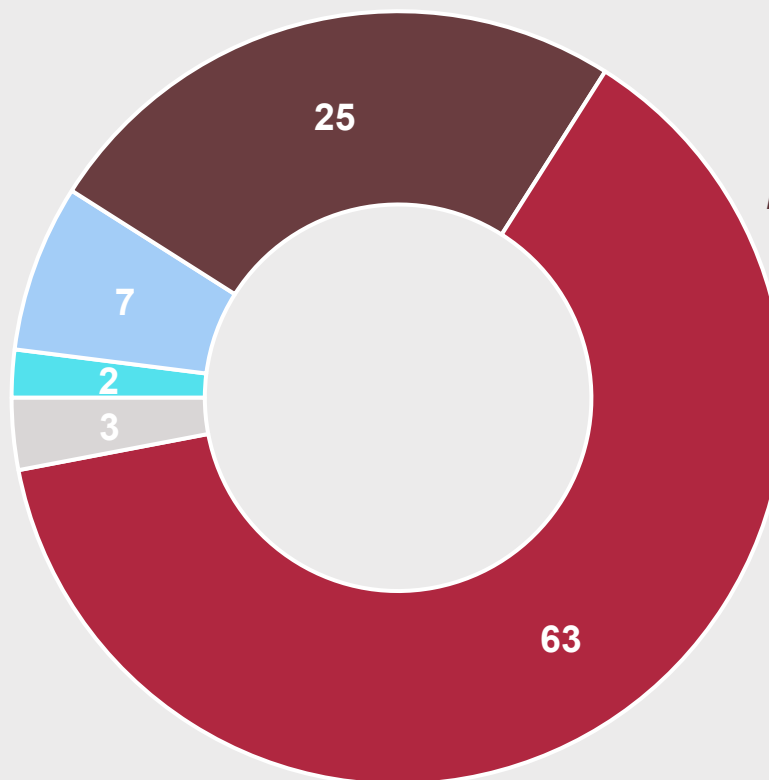
■ Beaucoup ■ Un peu ■ Pas du tout ■ Ne se prononce pas

... mais près de 9 Français sur 10 sont insatisfaits de la manière dont cette campagne se déroule.

De manière générale, diriez-vous que la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 est, pour le moment, très satisfaisante, plutôt satisfaisante, plutôt pas satisfaisante ou pas satisfaisante du tout ?

Satisfaisante : 9%

Pensent voter B. Hamon : 19%
Pensent voter J.L. Mélenchon : 17%
Pensent voter M. Le Pen : 14%



Pas satisfaisante : 88%

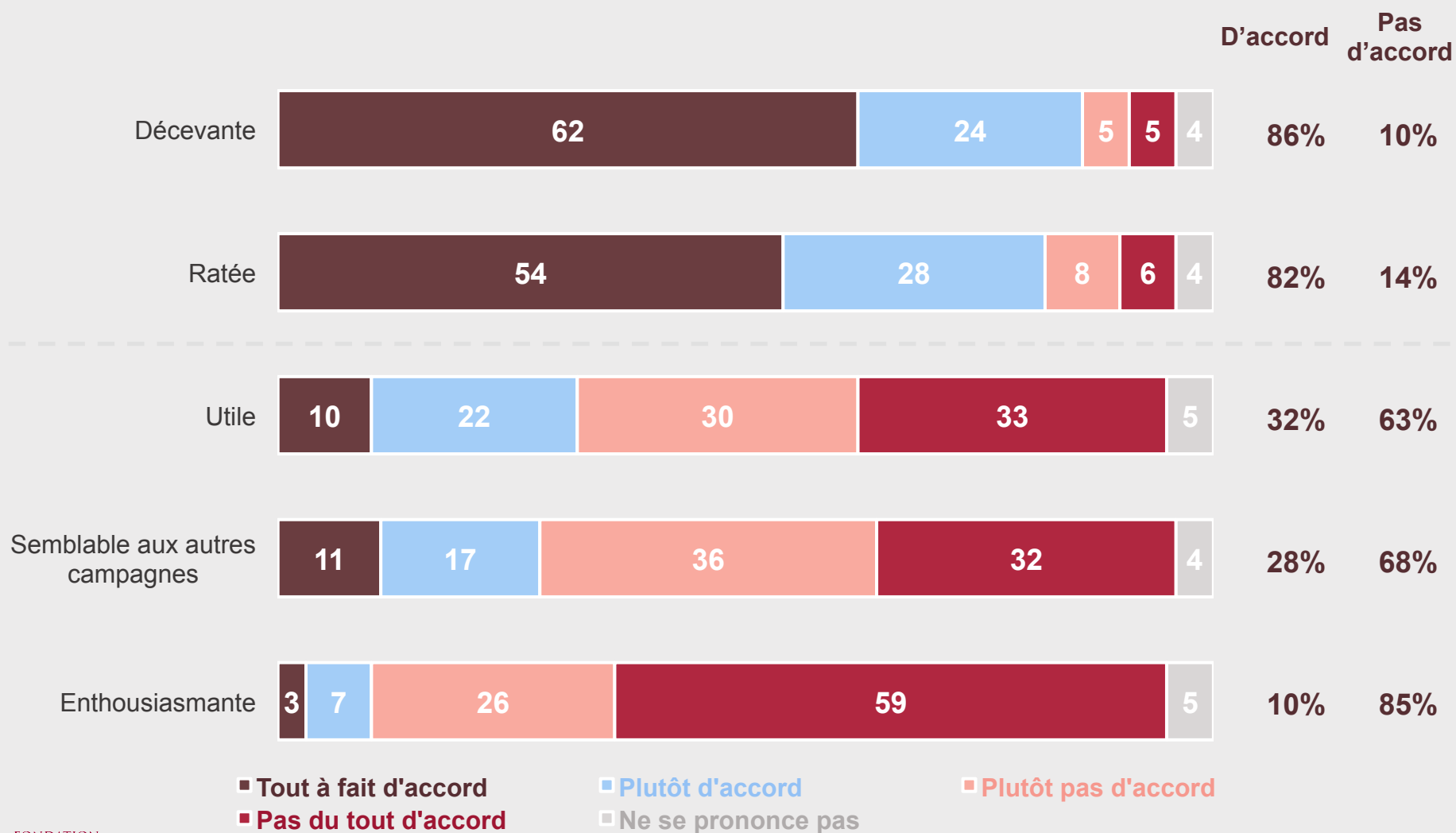
Pensent voter F. Fillon : 94%
Pensent s'abstenir ou voter blanc/nul : 91%

■ Très satisfaisante
■ Plutôt pas satisfaisante
□ Ne se prononce pas

■ Plutôt satisfaisante
■ Pas satisfaisante du tout

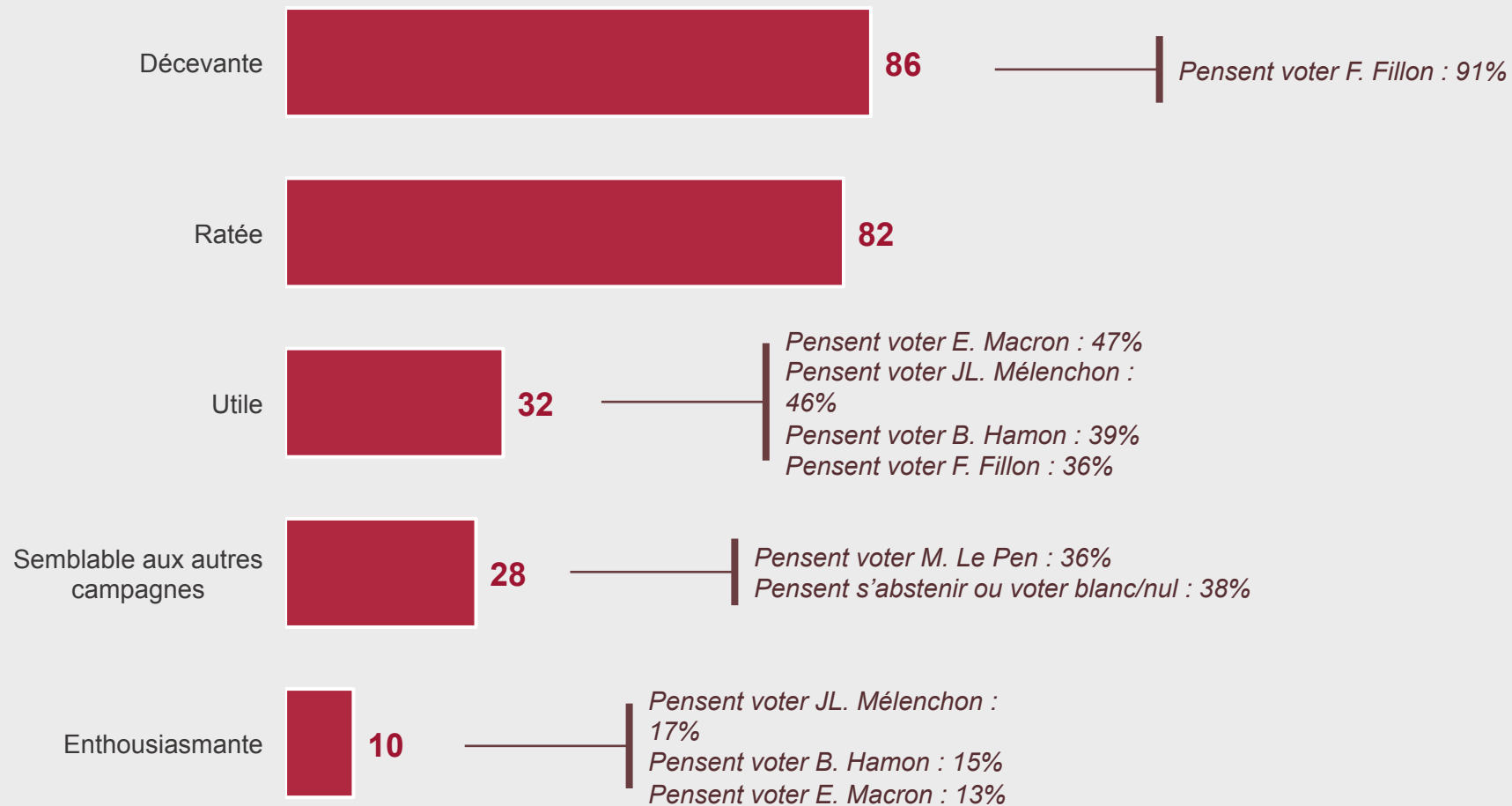
Cette campagne est perçue très défavorablement par la plupart des Français, qui la jugent à la fois « décevante » et « ratée ».

Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune de ces qualifications que l'on entend concernant la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 ?



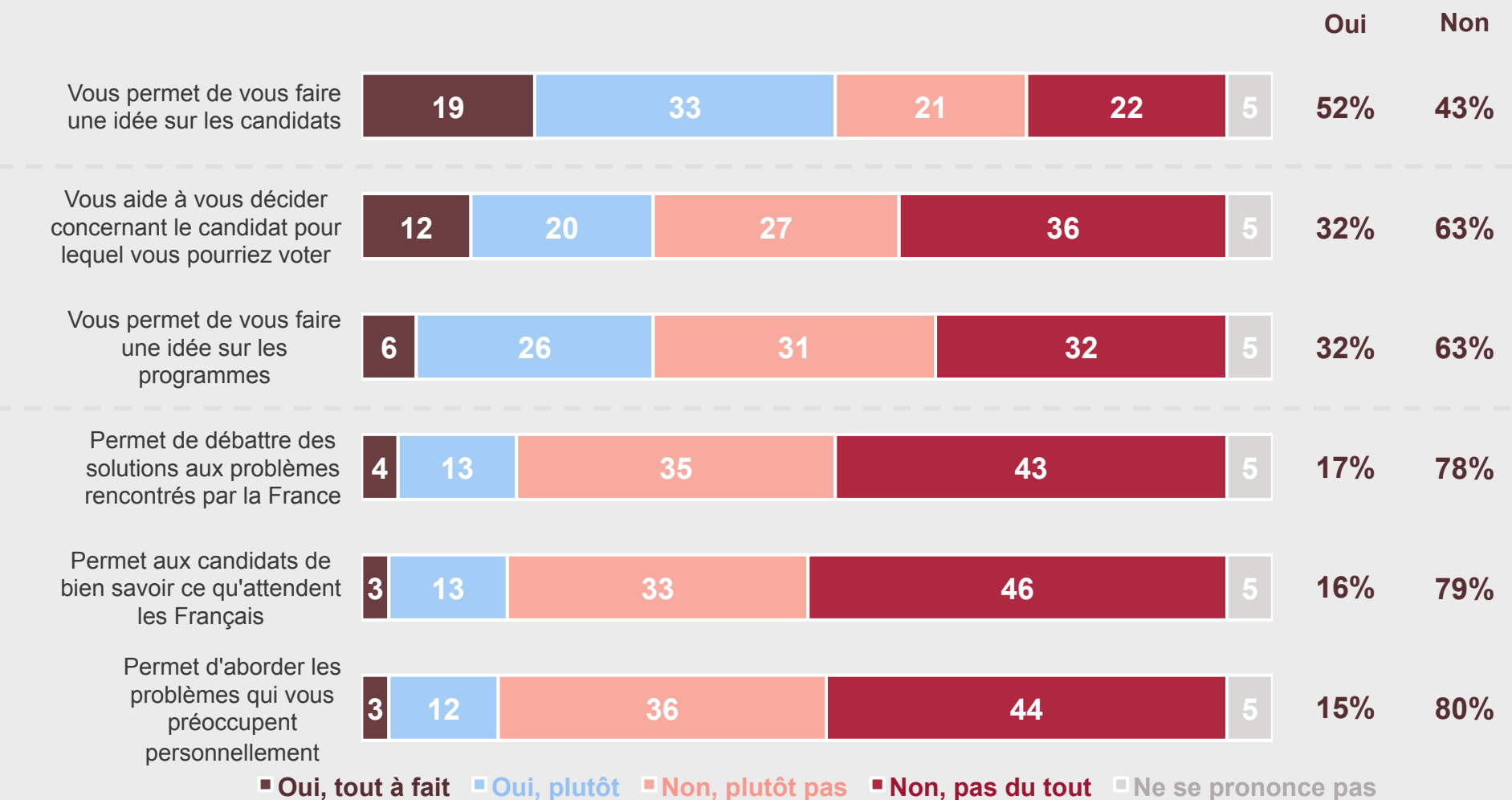
Ce sont les électeurs intentionnels de François Fillon qui sont les plus nombreux à juger cette campagne décevante.

Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune de ces qualifications que l'on entend concernant la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 ?



Pour la majorité des Français, cette campagne n'aide ni à se faire une idée sur les programmes, ni à aborder les enjeux de fond de l'élection

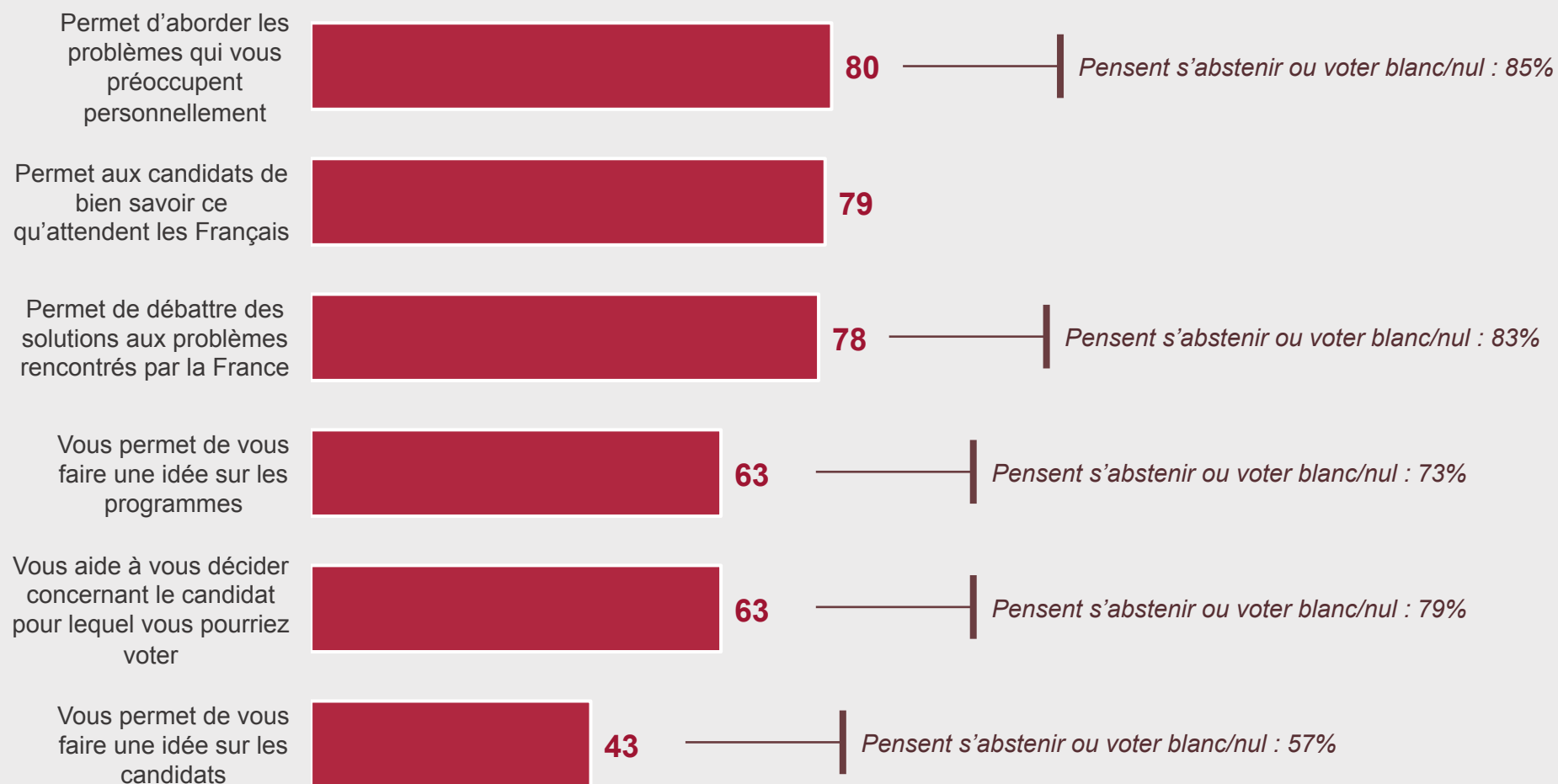
Diriez-vous que cette campagne pour l'élection présidentielle... ?



Ceux qui pensent s'abstenir, voter « blanc » ou voter « nul » sont plus sévères que la moyenne.

Diriez-vous que cette campagne pour l'élection présidentielle...?

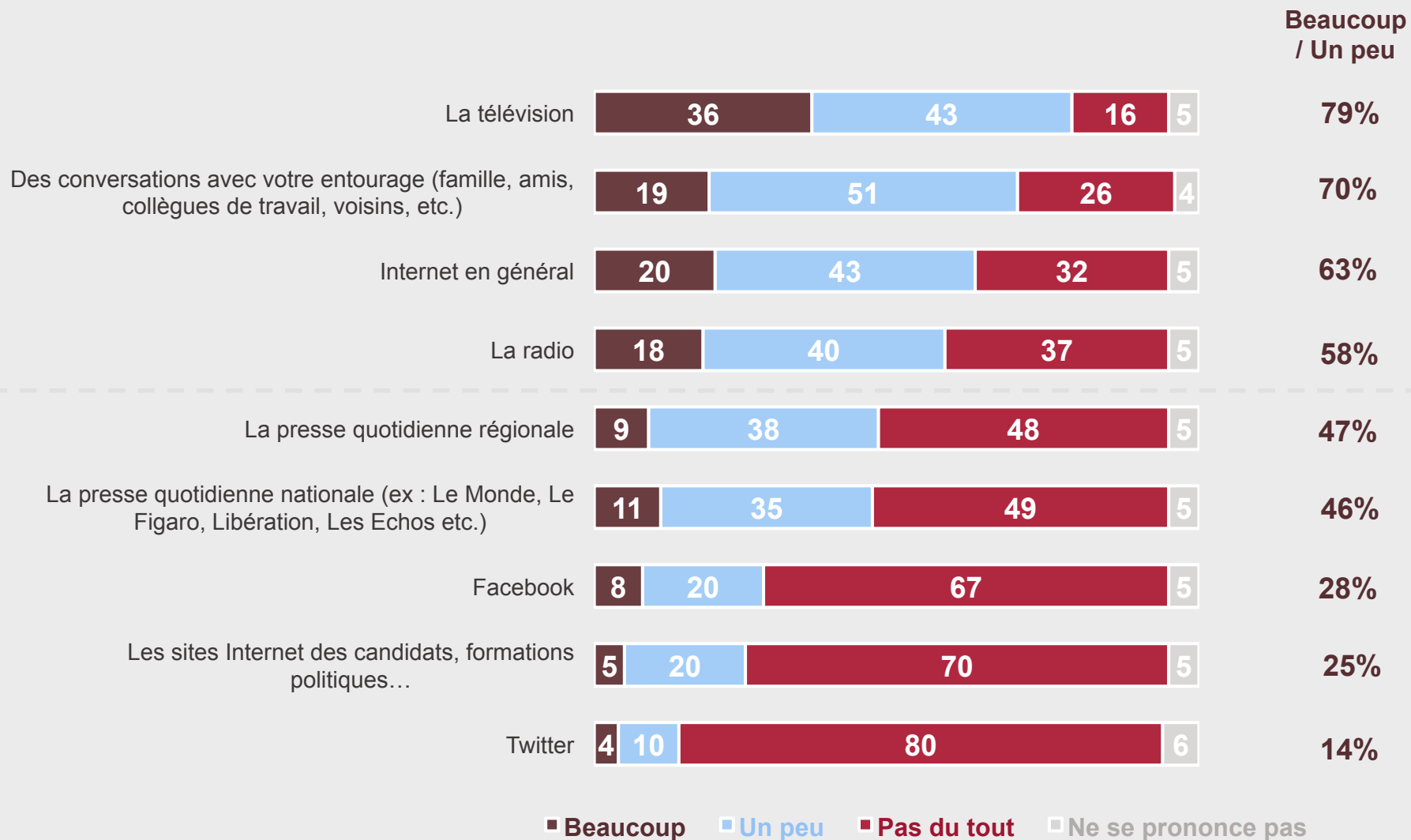
- À tous, en % de réponses « Non » -



II. Perception de la place et du rôle des médias dans la campagne présidentielle

La télévision et les conversations avec l'entourage sont les sources les plus utilisées pour s'informer sur la campagne présidentielle

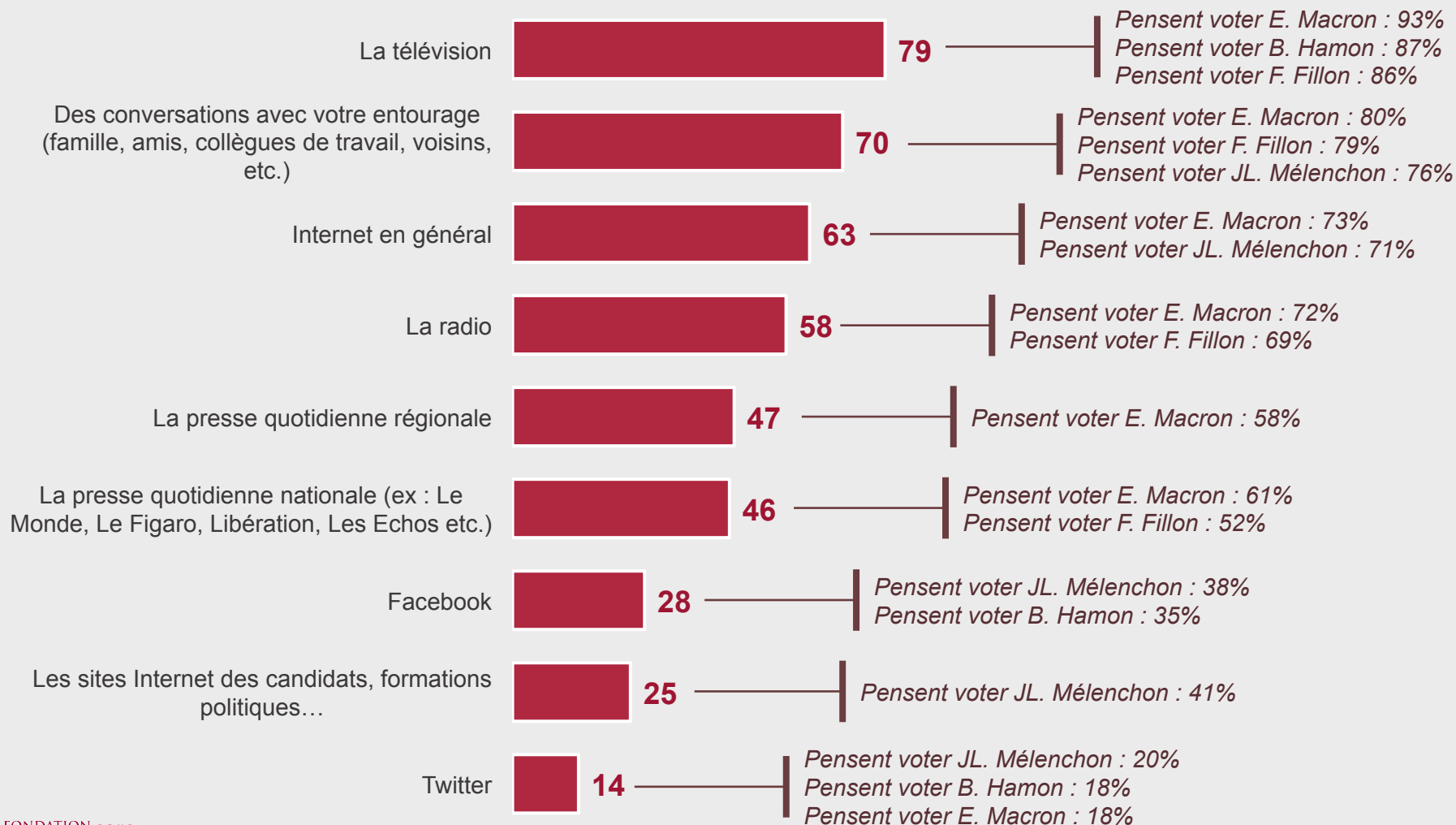
Pour chacune des sources d'informations suivantes, diriez-vous que vous l'utilisez beaucoup, un peu ou pas du tout pour vous informer sur la campagne présidentielle ?



La plupart de ces sources sont plus utilisées que la moyenne par les électeurs intentionnels d'Emmanuel Macron, de Benoît Hamon et de Jean-Luc Mélenchon

Pour chacune des sources d'informations suivantes, diriez-vous que vous l'utilisez beaucoup, un peu ou pas du tout pour vous informer sur la campagne présidentielle ?

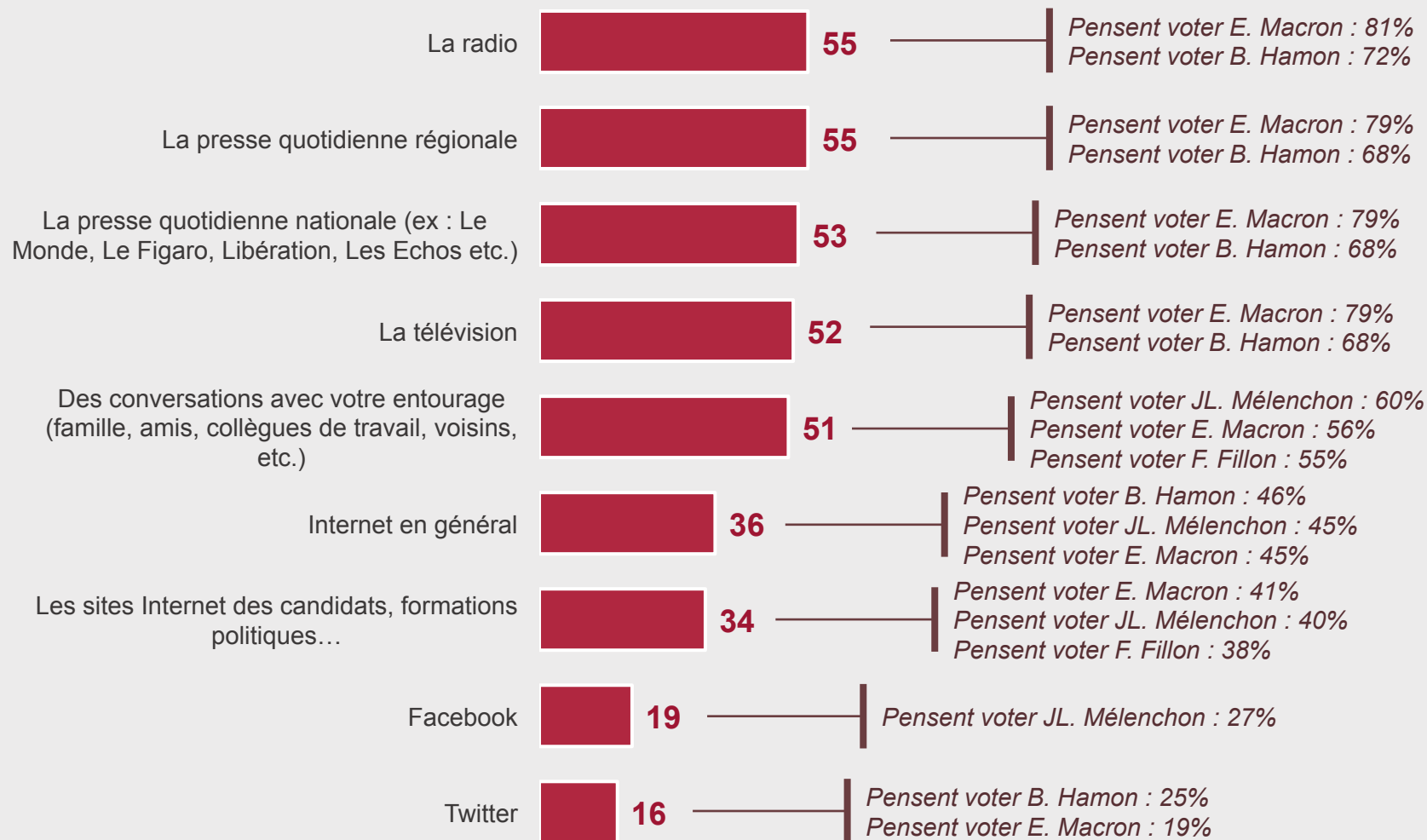
- À tous, en % de réponses « Beaucoup » ou « Un peu » -



La fiabilité des médias généralistes est jugée plus forte par les électeurs intentionnels d'Emmanuel Macron et Benoît Hamon

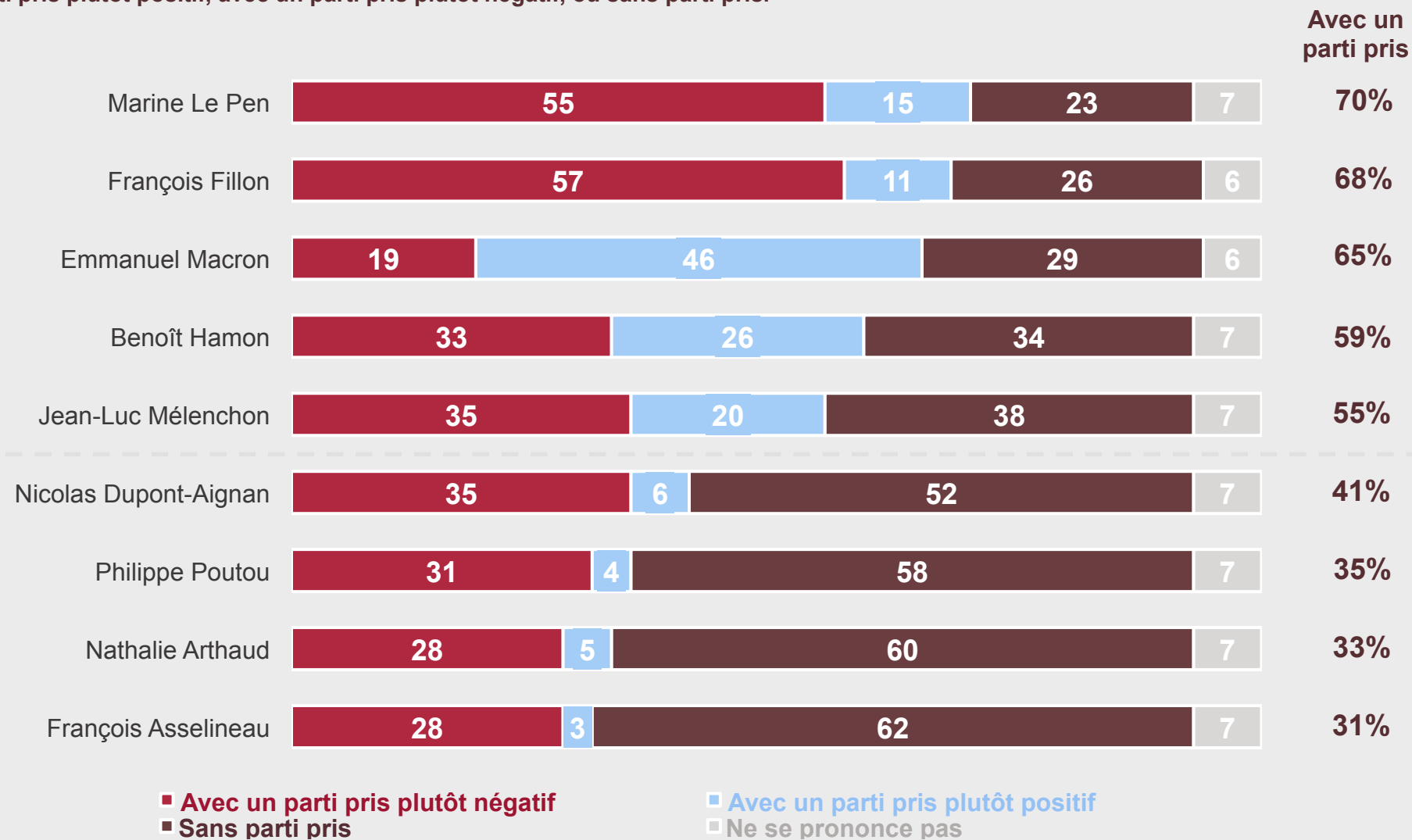
Et pour chacune d'entre elles, diriez-vous qu'il s'agit d'une source très fiable, plutôt fiable, plutôt pas fiable ou pas du tout fiable pour s'informer sur la campagne présidentielle (que vous l'utilisiez vous-même ou non) ?

- À tous, en % de réponses « Fiable » -



Les Français jugent majoritairement que les 5 candidats principaux font l'objet d'un parti pris médiatique : plutôt positif pour Emmanuel Macron, plutôt négatif pour les 4 autres candidats

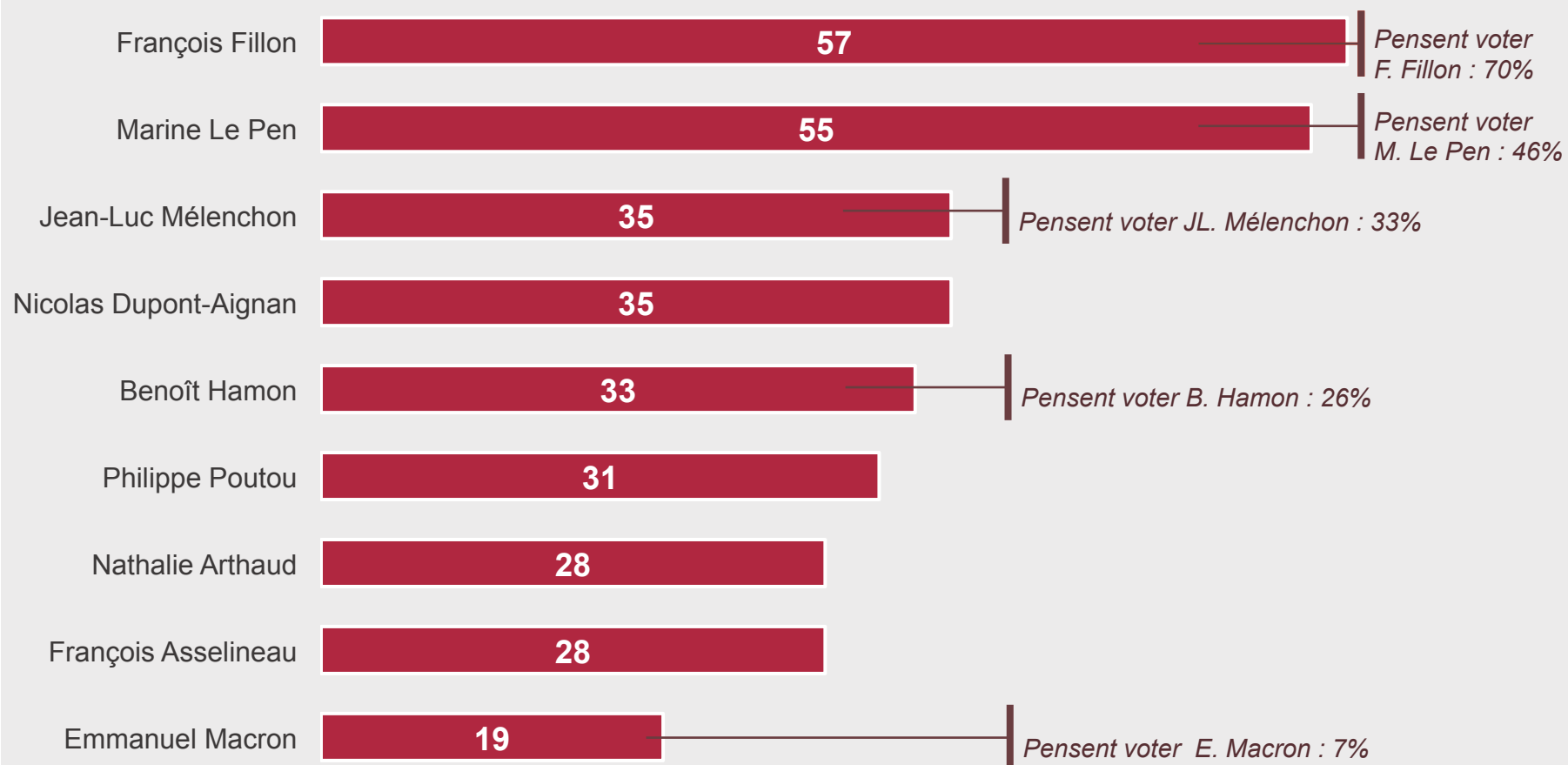
Pour chacun des candidats suivants, veuillez indiquer si, selon vous, les médias présentent sa campagne et son programme avec un parti pris plutôt positif, avec un parti pris plutôt négatif, ou sans parti pris.



Hormis l'électorat de François Fillon, les Français n'ont pas le sentiment que « leur candidat » souffre d'un parti pris négatif

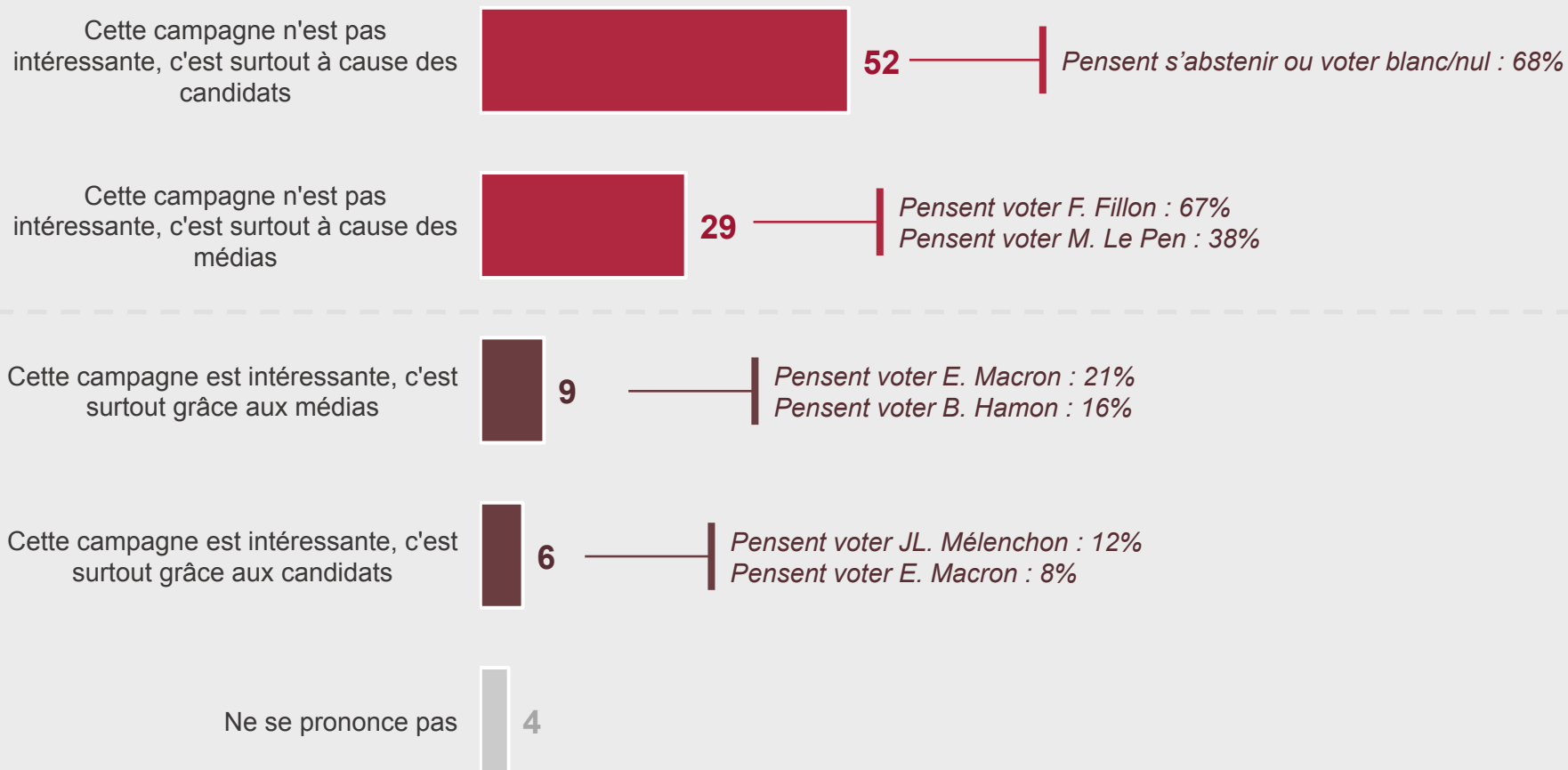
Pour chacun des candidats suivants, veuillez indiquer si, selon vous, les médias présentent sa campagne et son programme avec un parti pris plutôt positif, avec un parti pris plutôt négatif, ou sans parti pris.

- À tous, en % de réponses « Avec un parti pris plutôt négatif » -



Néanmoins, parmi les Français qui pensent que la campagne n'est pas intéressante, la faute en incombe davantage aux candidats qu'aux médias

Avec laquelle de ces opinions êtes-vous le plus d'accord ?



III. Influence de la campagne dans le choix des Français pour l'élection présidentielle

Près d'un Français sur deux (46%) se déclare dans une situation d'incertitude ou de retrait électoral (abstention, vote « blanc » ou vote « nul »)...

Laquelle des propositions suivantes correspond le mieux à ce que vous pensez faire aujourd'hui, en ce qui concerne le premier tour de l'élection présidentielle ?

J'avais pris une décision avant et je n'ai pas changé d'avis depuis le début de la campagne **38**

Je vais probablement voter, mais je ne sais toujours pas pour quel candidat **23**

Je ne sais toujours pas si je vais voter ou m'abstenir **11**

J'avais l'intention de voter pour l'un des candidats, mais je vais probablement voter pour un autre candidat car la campagne m'a fait changer d'avis **9**

J'avais l'intention de voter pour l'un des candidats, mais je vais probablement voter « blanc » ou « nul » parce que la campagne présidentielle ne me satisfait pas **8**

J'avais l'intention de voter pour l'un des candidats, mais je vais probablement m'abstenir parce que la campagne présidentielle ne me satisfait pas **4**

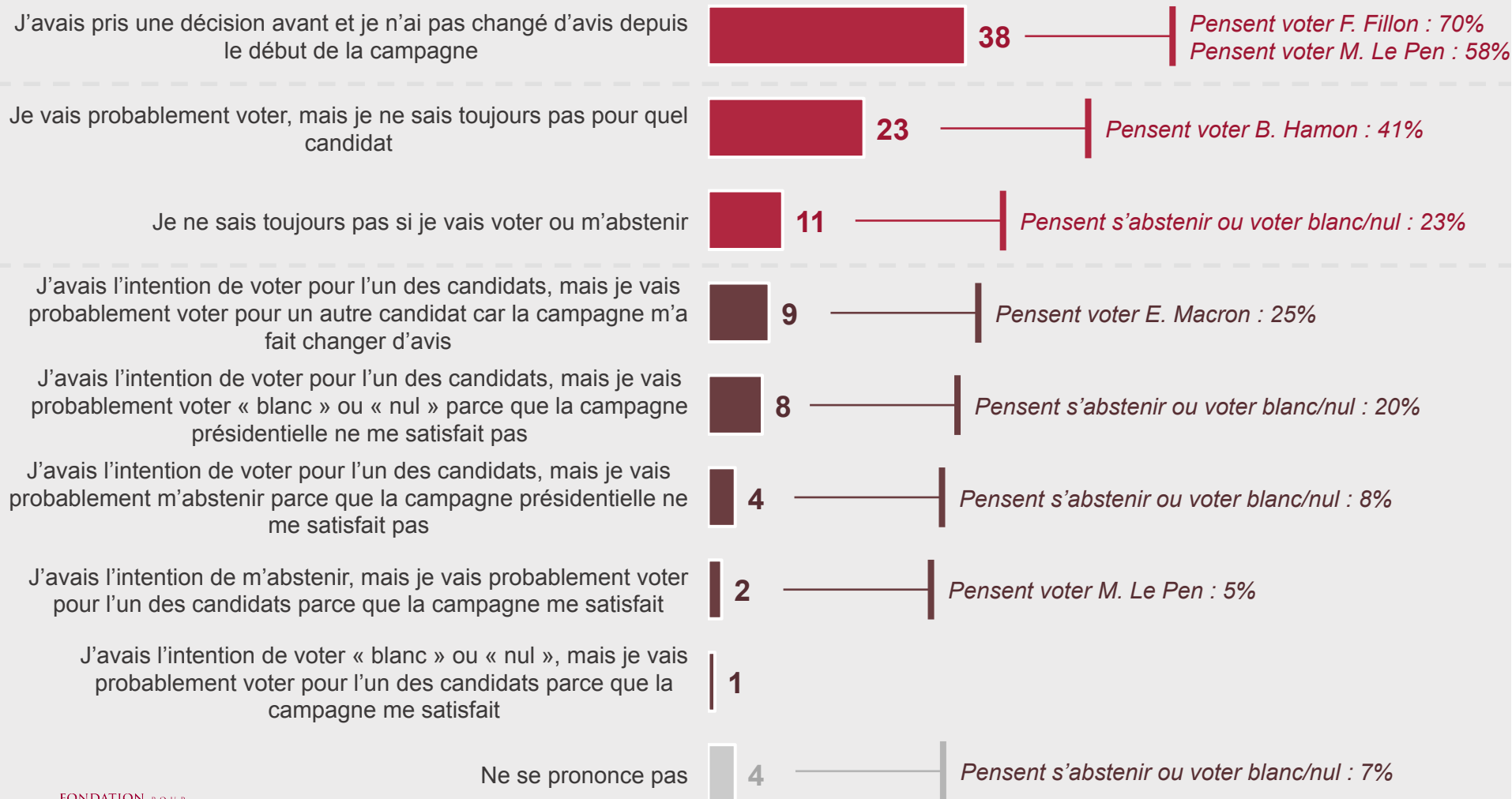
J'avais l'intention de m'abstenir, mais je vais probablement voter pour l'un des candidats parce que la campagne me satisfait **2**

J'avais l'intention de voter « blanc » ou « nul », mais je vais probablement voter pour l'un des candidats parce que la campagne me satisfait **1**

Ne se prononce pas **4**

Les électeurs intentionnels de François Fillon et Marine Le Pen sont ceux qui indiquent avoir le moins changé de position depuis le début de la campagne

Laquelle des propositions suivantes correspond le mieux à ce que vous pensez faire aujourd'hui, en ce qui concerne le premier tour de l'élection présidentielle ?



IV. Un débat à 5 pour 11 candidats... Qu'en pensent les électeurs ?

L'enquête complémentaire

Méthodologie de l'enquête complémentaire

Face à la polémique suscitée par la décision d'inviter seulement 5 des 11 candidats à participer au premier débat, le lundi 20 mars, sur TF1, la Fondation pour l'innovation politique a voulu conduire une enquête complémentaire. Comment les Français réagissent-ils à l'organisation d'un débat de premier tour limité à 5 des 11 candidats à l'élection présidentielle ?

L'enquête complémentaire a été également confiée à l'institut Harris Interactive et à son directeur du Département Politique et Opinion, Jean-Daniel Lévy. Le questionnaire a été administré en ligne les 17 et 18 mars 2017, auprès d'un échantillon de 1 122 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).



FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 point).

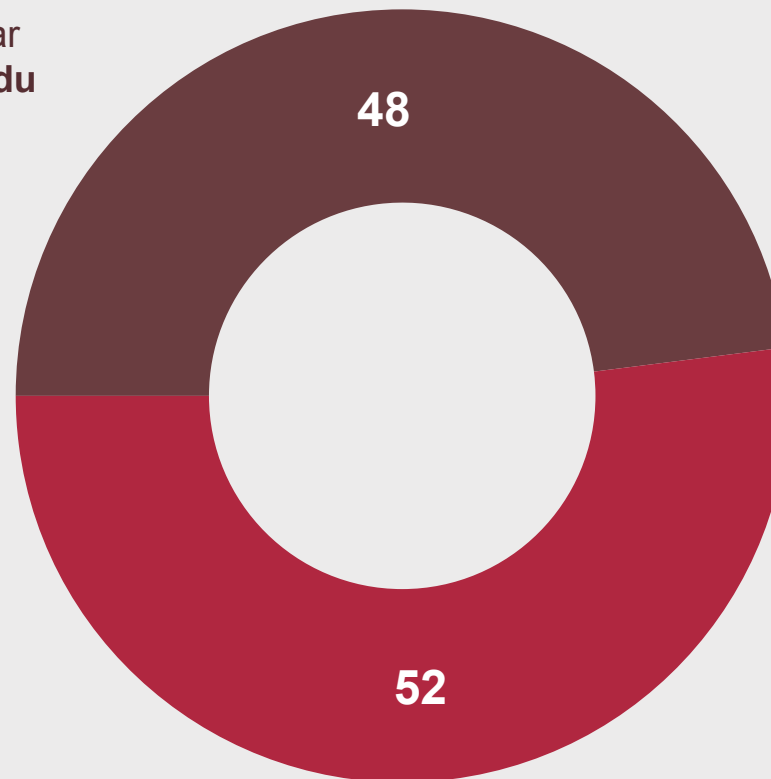
Résultats de l'enquête complémentaire

Le débat du lundi 20 mars divise les Français avant même d'avoir eu lieu. Ce ne sont pas d'abord les propositions, les candidats ou leurs échanges qui troublent l'opinion publique, mais l'organisation du débat... qui fait débat, signe supplémentaire d'une campagne électorale décidément à nulle autre pareille.

Ce lundi soir, un débat aura lieu à la télévision entre différents candidats à l'élection présidentielle. Tous les candidats n'ont pas été invités. Cinq vont pouvoir y participer : François Fillon, Benoît Hamon, Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. Quelle opinion se rapproche le plus de la vôtre ?

Organiser un débat avec ces cinq candidats et non pas tous les candidats à l'élection présidentielle...

... est une **bonne chose** car cela permettra de laisser du temps à chacun des candidats présents pour s'exprimer



... est une **mauvaise chose** parce que **tous les candidats devraient avoir l'opportunité de pouvoir s'exprimer dans le cadre de ce débat**

Les modalités d'organisation de ce débat suscitent des réserves partagées par les sympathisants de la plupart des formations politiques et s'avèrent majoritaires auprès des Français ne déclarant aucune proximité politique

Ce lundi soir, un débat aura lieu à la télévision entre différents candidats à l'élection présidentielle. Tous les candidats n'ont pas été invités. Cinq vont pouvoir y participer : François Fillon, Benoît Hamon, Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. Quelle opinion se rapproche le plus de la vôtre ? Organiser un débat avec ces cinq candidats et non pas tous les candidats à l'élection présidentielle...

- À tous, en % -	Proximité politique				
	Sympathisants de gauche	Sympathisants En Marche !	Sympathisants de droite et du centre	Sympathisants FN	Sans préférence partisane
... est une bonne chose car cela permettra de laisser du temps à chacun des candidats présents pour s'exprimer	50%	62%	52%	51%	37%
... est une mauvaise chose parce que tous les candidats devraient avoir l'opportunité de pouvoir s'exprimer dans le cadre de ce débat	50%	38%	48%	49%	63%

Ces mêmes réserves sont également partagées par les différents électorats, bien que dans une moindre mesure auprès des Français indiquant souhaiter voter pour Emmanuel Macron ou François Fillon au 1^{er} tour de l'élection présidentielle

Ce lundi soir, un débat aura lieu à la télévision entre différents candidats à l'élection présidentielle. Tous les candidats n'ont pas été invités. Cinq vont pouvoir y participer : François Fillon, Benoît Hamon, Marine Le Pen, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. Quelle opinion se rapproche le plus de la vôtre ? Organiser un débat avec ces cinq candidats et non pas tous les candidats à l'élection présidentielle...

	Intentions de vote en 2017				
	Jean-Luc Mélenchon	Benoît Hamon	Emmanuel Macron	François Fillon	Marine Le Pen
... est une bonne chose car cela permettra de laisser du temps à chacun des candidats présents pour s'exprimer	48%	47%	57%	62%	50%
... est une mauvaise chose parce que tous les candidats devraient avoir l'opportunité de pouvoir s'exprimer dans le cadre de ce débat	52%	53%	43%	38%	50%

Contacts



Merci de noter que toute **diffusion de ces résultats** doit être accompagnée des éléments techniques suivants :
le **nom du commanditaire de l'étude**, le **nom de l'institut**,
la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr

Laurence Lavernhe – Responsable de la communication - 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Contacts

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org



www.fondapol.org
